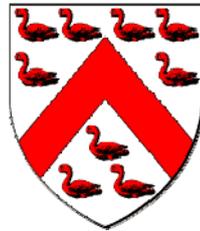




Pierre d'Aumont

Ascendant ☉
Allié ○

Garde de l'Oriflamme de France en 1397



Sire d'Aumont, de Cramoisy, de Méru, de Chars, de Neauphle-le-chatel et autres lieux, chevalier, conseiller et premier chambellan du roi Charles VI, il servit dès sa jeunesse dans les guerres contre les anglais desquels il demeura prisonnier en une rencontre. En considération de ses services et des pertes et dommages qu'il avait soufferts, Jean, duc de Normandie, alors régent du royaume, lui fit don le 17 août 1359 de quatre mille deniers d'or pour l'aider à payer sa rançon.

Chevalier dès le 17/12/1365, il fut alors reçu avec son écuyer dans la compagnie d'hommes d'armes de Messire Thibaut de Chantemesle pour accompagner le duc de Bourgogne.

Il continua ses services au roi Charles V, qui lui assigna quarante francs d'or par mois tant qu'il servirait aux guerres, par lettres du 25 mars 1367. Il avait en sa compagnie vingt hommes d'armes qui servirent avec lui toute l'année suivante.

Le 22 juillet 1370, il donna quittance à Harfleur de ses gages pour son service dans l'armée de mer et le scella de son sceau portant: *un écu au chevron chargé d'une étoile, timbré d'un heaume cimé d'une tête de coq et supporté par une femme et un homme sauvages*

Le 4 mai de l'année suivante, il délivra une nouvelle quittance pour ses guerres en pays de Caux et, dès lors, était premier chambellan de Monseigneur le Dauphin (futur Charles VI). Il servit ensuite en Normandie dans la compagnie du sire de la Rivière, premier chambellan du roi sous le gouvernement du duc de Bourgogne, avec ses six chevaliers et vingt trois écuyers, dont la montre fut reçue à Saint Lô le 22/5/1377.

Les deux années suivantes, il servit tant en Guyenne sous le duc d'Anjou, qu'en Normandie contre le roi de Navarre et, par lettres du 30 avril 1380, fut retenu avec cent hommes d'armes aux gages mensuels de 200 francs. Le 28 juillet 1381, le roi lui accorda, en considération des grands services qu'il lui avait rendus, une pension de 1.000 francs, qui fut assignée depuis sur le vicomté de Rouen.

Il accompagna ce prince au voyage qu'il fit en 1382 et servit aussi en Flandre la même année et l'année suivante avec un chevalier et dix-neuf écuyers qui furent reçus à Amiens le 22 novembre 1383. Il fut gratifié d'une somme de 2.000 francs le 30 octobre 1385 et pareillement les années suivantes.

Il donna quittance le 3 février 1386 et la scella de son sceau portant : *un écu au chevron accompagné de sept merlettes timbré d'un heaume sommé d'une tête d'aigle dans un vol et supporté par deux aigles* (l'étoile en brisure ayant disparu)

Lorsque le roi résolut de passer en Angleterre, ce qui n'eut pas d'exécution, il fut reçu à Amiens le 14 septembre 1386, avec deux chevaliers et neuf écuyers et est nommé en qualité de chambellan du roi dans l'ordonnance de l'Hôtel du mois de janvier 1388.

Il se trouva à Montreuil le 16 août 1388 pour le voyage que le roi voulait faire en Allemagne et fut ordonné pour loger le corps du roi. En récompense des dommages qu'il y avait soufferts, ce prince lui fit don de quinze cents livres le 16 novembre suivant.

Il participa à l'expédition de Gueldre et fut investi du gouvernement de Pontoise.

En mars 1391, il obtint rémission d'un mauvais traitement infligés à un capitaine de gens d'armes qui avait commis quelques excès en l'abbaye de Resson. En 1392 il suivit le roi au Mans lorsqu'il prétendait aller en Bretagne et fut nommé pour l'accompagner au voyage qu'il voulait faire à Notre-Dame du Puy en Auvergne en 1395.

Il eut la garde de l'Oriflamme de France le 28 juillet 1397 selon le Religieux de Saint-Denis et fut nommé capitaine et garde du château de Neauphle, aux gages de deux cents francs par lettres du 3 janvier 1398.

Il est qualifié *sire d'Aumont du conseil du roi* le 21 février 1402.

Il prenait mille francs or sur la recette de Rouen pour la garde de l'Oriflamme le 25 janvier 1405, servit sous le Grand Maître de la Maison du Roi en l'armée de ce prince contre plusieurs grands seigneurs du royaume qui s'étaient ligués contre lui, fut reçu devant Paris avec trois chevaliers et treize écuyers le 18 septembre 1410. En 1411, il fut l'un des conseillers du roi qui tentèrent la réconciliation des ducs d'Orléans et de Bourgogne.

Il eut encore la garde de l'Oriflamme qu'il reçut à Saint-Denis de la main du roi le jour de la Saint-Jean le 6 mai 1412 et en prêta serment le jour même.

Il se trouva au siège de Bourges la même année et mourut le mercredi 13 mars 1413 après avoir porté les armes pendant quarante ans et plus.

Comme son père, Pierre II d'Aumont s'occupera de l'hôtel-dieu de Chars.

En 1388, il avait reçu du roi une libéralité de 2.000 livres, ce qui lui permit de construire un château fort à Méru, terres qui lui venaient probablement de sa grand-mère, Agnès de Dreux. Ce château, ainsi que les terres y attenantes passèrent à son fils, Jean IV, puis à Jacques, son petit-fils, puis à son arrière-petit-fils, Ferry, le puîné. Ce dernier laissa à Anne d'Aumont, sa fille aînée, en dot, tout le lot, à l'occasion de son mariage, en décembre 1522, avec le puissant seigneur de Fosseuse, le baron Claude de Montmorency, lequel la revendit en 1537, au connétable Anne de Montmorency.

Il était fils de Pierre, premier du nom, et avait épousé Jacqueline de Châtillon.

Père de Jean, père de Jacques, père de Ferry, père d'Anne, mère de Charlotte de Montmorency, mère de Louise du Crocq, mère de Gillette de Thieuville, mère de Jean de Briroy, père de Jean, père de Nicolas, père de Françoise, mère de Marc-Antoine Cauvet, père de Geneviève, mère de Geneviève Boudier, mère d'André Christy, père de Pierre, père de Marie-Charlotte, mère de Monique Quesnel, mère de Miche-Adrien d'Amphernet de Pontbellanger, père de Marthe, mère d'Yvonne O'Mahony, mère de Monique Bougrain, mère de Dominique Barbier